

Sans discrimination ni privilèges...

**POUR MIEUX COMPRENDRE
L'ÉTUDIANT AYANT UNE
DÉFICIENCE AUDITIVE**

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	3
QU'ENTENDENT-ILS?	3
MILIEU DE LA SURDITÉ	4
CONSÉQUENCES DE LA DÉFICIENCE AUDITIVE SUR LES APPRENTISSAGES	5
STRATÉGIES OU INTERVENTIONS PÉDAGOGIQUES FACILITANTES	7
STRATÉGIES OU INTERVENTIONS PÉDAGOGIQUES :	8
MOYENS POUR FACILITER LE TRAVAIL DE L'INTERPRÈTE TOUT EN PERMETTANT UNE MEILLEURE COMPRÉHENSION DE L'ÉTUDIANT SOURD	8
SOUTIENS AUX APPRENTISSAGES	9
ACCOMMODEMENTS OFFERTS	9
SUPPORT AUX PROFESSEURS	9
PRISE DE NOTES MANUSCRITE	9
PRISE DE NOTES ÉLECTRONIQUE	9
DICTIONNAIRE ÉLECTRONIQUE.....	9
ORDINATEUR ET LOGICIELS POUR LES TRAVAUX HORS CLASSE ET LES EXAMENS.....	9
SERVICE D'ADAPTATION DE TEXTES ÉCRITS EN FRANÇAIS SOURD	10
COURS DE FRANÇAIS ADAPTÉ (GROUPE HOMOGENÈME MINIMUM 4 ÉTUDIANTS).....	11
VISIONNEMENT DE DOCUMENTS AUDIOVISUELS.....	11
INTERPRÈTE.....	11
SOUTIEN PHONÉTIQUE EN LANGUE.....	11
ATELIER DE CONVERSATION	11
PASSATION D'EXAMENS ADAPTÉS	11
FACTEUR TEMPS	12
LIEU POUR LA PASSATION DES EXAMENS	12
TRAVAIL EN ÉQUIPE	13
SÉCURITÉ	13
TRAVAIL EN LABORATOIRE.....	13
STAGE ET SORTIE ÉDUCATIVE	13
COMMENT COMMUNIQUER EFFICACEMENT AVEC UN ÉTUDIANT AYANT UNE DÉFICIENCE AUDITIVE	14
L'INTERPRÈTE	15
RÔLES	15
TYPES D'INTERPRÉTATION	16
LOGISTIQUE À L'INTÉRIEUR DE LA CLASSE	20
CONCLUSION	21

Dans cette brochure, le générique masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

La présente brochure s'adresse principalement aux professeurs ainsi qu'à toutes les personnes susceptibles de travailler auprès d'étudiants ayant une déficience auditive. Les différents intervenants pourront donc s'y référer, soit pour des suggestions d'encadrement plus adéquat, soit pour des conseils touchant l'adaptation de leur intervention ou pour apprendre à travailler avec un interprète.

Nous tenterons d'y cerner les difficultés que rencontre l'étudiant ayant une déficience auditive et de dégager certaines attitudes susceptibles de l'aider.

Pour ce dernier, comme pour les autres étudiants, le passage au cégep marque une étape dans sa vie de jeune adulte. Tous doivent s'adapter à une nouvelle vie, à un programme d'études beaucoup plus diversifié qui fait appel à des notions de plus en plus abstraites. Cependant, pour l'étudiant ayant une déficience auditive, cette transition comporte quelques difficultés supplémentaires. On peut souligner, entre autres, la présence d'un interprète. Souvent, le jeune étudiant de niveau secondaire n'a pas eu recours à ce service pour l'intégration de ses apprentissages. Il doit donc apprendre à travailler avec cette ressource et comprendre le rôle qu'elle jouera dans son cheminement scolaire.

Le répondant de l'étudiant sourd doit toujours considérer en quoi la perte d'audition affecte le processus d'apprentissage. Pour cela, une identification des besoins se fait avec l'étudiant en entrevue individuelle et les questions posées ont les objectifs suivants : connaître l'étudiant, ses besoins, et voir avec lui les services qui permettent de compenser ses limitations. Le répondant a également le mandat de soutenir les enseignants.

Il est de la responsabilité de l'étudiant de prévenir le collègue de son intention de venir y étudier et de s'identifier comme requérant des accommodements. Plus l'institution d'enseignement est prévenue tôt, meilleures sont les possibilités d'organiser les services à temps conformément aux besoins.

Nous espérons donc que le contenu de ce document aidera les professeurs et les intervenants dans leur travail et facilitera ainsi l'intégration de cette clientèle à la communauté collégiale.

QU'ENTENDENT-ILS?

La valeur de l'audition s'apprécie en mesurant l'aptitude d'un sujet à percevoir la parole ou les sons purs. Lorsqu'une personne a une perte d'audition, sa perception du son peut être altérée autant en ce qui concerne la clarté que l'intensité. La surdité totale, celle où l'individu n'entend rien, est très rare. Un sourd, même profond, peut entendre certains bruits très forts. Il perçoit les vibrations provenant de différentes sources : métro, camion, train, musique de discothèque. Une personne sourde ne perçoit pas nécessairement les sons graves et les sons aigus avec la même intensité. Dans la majorité des cas, elle a plus de difficulté à percevoir les sons aigus que les

sons graves. Il est donc inutile de parler plus fort, la discrimination auditive ne sera pas améliorée.

L'audition normale peut tolérer une perte allant de 0 à 20 dB, mais toute perte supérieure est considérée comme de la surdité. Le degré de perte auditive va de la surdité légère à la surdité profonde. On peut définir la personne malentendante comme ayant une audition résiduelle (35 à 69 dB) qui rend difficile mais non impossible la perception de la parole par la voie auditive avec ou sans prothèse. Pour la personne sourde qui possède une audition résiduelle de 70 dB ou plus ce qui rend presque impossible la perception de la parole, avec ou sans l'aide de prothèses auditives, elle est considérée comme une personne sourde. Voici les différents degrés de surdité et impacts sur la communication.

Degrés de surdité et impacts sur la communication		
Degré de surdité	Perte en décibel	Description de la surdité
Audition normale	0 à 20 dB	Une perte allant de 0 à 20 dB est considérée comme pouvant être dans la norme.
Surdité légère	Audition dont la moyenne se situe entre 26 et 40 dB	Difficulté à entendre la parole à faible intensité; la personne doit être attentive pour suivre une conversation; possibilité d'un léger déficit verbal.
Surdité modérée	Perte auditive se situant entre 41 et 55 dB.	Difficulté à entendre la parole à une intensité normale.
Surdité modérément sévère	Perte auditive se situant entre 56 et 70 dB.	Difficulté à entendre, même une voix forte; amplification nécessaire.
Surdité sévère	Perte auditive se situant entre 71 et 90 dB.	Difficulté à entendre, même une voix criée; déficit linguistique; amplification nécessaire, interprète nécessaire.
Surdité profonde	Perte auditive se situant au-delà de 90 dB.	Difficulté à entendre une voix amplifiée; perception auditive très limitée, presque nulle; impossibilité de percevoir sa propre voix

MILIEU DE LA SURDITÉ

Le milieu de la surdité regroupe les personnes atteintes d'une déficience auditive à des degrés divers allant de la surdité légère à la surdité profonde. Il est à noter que certaines personnes sourdes peuvent s'identifier à la culture entendante et d'autres à la communauté sourde et ce, sans égard au degré d'audition. C'est d'ailleurs ce qui explique la différenciation entre les sourds gestuels, ceux qui s'expriment en Langue des signes Québécoise et les sourds oralistes qui s'expriment avec leur voix. Plusieurs jeunes ont grandi dans un monde d'entendants en utilisant le mode oral pour communiquer et par la suite, ils ont appris la Langue des signes Québécoise en

contact avec les membres de la communauté sourde. Dans le tableau suivant nous énumérerons les principales caractéristiques des deux grandes catégories de personnes sourdes regroupées selon leur mode de communication.

Personne sourde oraliste

- S'exprime avec sa voix de façon assez audible;
- Utilise la lecture labiale et son reste auditif pour recevoir les messages.
- Décode plus aisément les messages verbaux avec l'appui d'une bonne expression faciale et un soutien de gestes naturels.
- Peut requérir les services d'un interprète oral de façon sporadique dans les cours de langues, lors des présentations audio-visuelles ou dans des situations de groupe.
- Utilise de façon régulière les services d'un interprète oral dans toutes les situations d'apprentissages ou de groupes.

Personne sourde gestuelle

- S'identifie à une communauté culturelle sourde gestuelle.
- Utilise la Langue des signes Québécoise pour communiquer.
- Peut utiliser un code manuel qui est le français signé.
- Utilise régulièrement les services d'un interprète gestuel.

CONSÉQUENCES DE LA DÉFICIENCE AUDITIVE SUR LES APPRENTISSAGES

Une déficience auditive chez un étudiant n'influence pas uniquement sa vie sociale, elle est aussi la cause de ses difficultés dans les matières académiques. Il peut développer un certain repli sur soi ou, à tout le moins, une certaine réserve dans ses contacts dû à sa difficulté de communiquer. Face à ses pairs et à ses professeurs, l'étudiant peut être gêné et attendre qu'on s'intéresse à lui plutôt que de faire les premiers pas. Il est mal à l'aise de faire répéter et il éprouve un inconfort lorsqu'il sent qu'on ne le comprend pas. De plus, selon le milieu dans lequel il a grandi et de l'éducation qu'il a reçue, il peut même arriver que la perception qu'il a des entendants ainsi que la sienne soient biaisées. Ce dernier a souvent l'impression que les entendants possèdent davantage de connaissances que lui dû compte tenu qu'il n'a pas accès à toute l'information environnante (médiat, discussions informelles en famille ou dans les lieux publics, documentaires, compréhension intégrale de textes écrits). Il est donc plus réticent à poser des questions pendant le cours, à émettre son opinion ainsi qu'à avouer qu'il n'a pas bien compris. Le tableau suivant dresse un portrait des conséquences possibles de la surdité chez l'étudiant sourd gestuel ou oraliste

Conséquences de la déficience auditive sur les apprentissages

Conséquence sur	Étudiant sourd gestuel	Étudiant sourd oraliste
Vocabulaire et niveau de langue	<p>Il se débrouille généralement bien lorsqu'on utilise un niveau de français simple. Cependant, son vocabulaire pouvant être plus restreint que celui des autres, il peut éprouver de la difficulté avec un vocabulaire plus « technique ». C'est le cas au cégep où il affronte une profusion de mots nouveaux, ce qui nuit à la compréhension du raisonnement ou du discours.</p> <p>Le niveau de langue utilisé à l'écrit peut causer problème dans certains cas. Le recours au dictionnaire peut résoudre une partie du problème, si les définitions ne sont pas trop complexes.</p>	<p>Il se débrouille généralement bien utilisant un même niveau de français que les élèves entendants. Cependant, par manque de stimulation auditive, il peut arriver que son vocabulaire puisse être un peu plus restreint. Vu le contexte de l'apprentissage de vocabulaire technique, il peut parfois avoir de la difficulté à saisir tout le discours oral lorsqu'il est face à un nouveau mot à lire sur les lèvres.</p> <p>Il peut parfois être utile pour lui d'utiliser un dictionnaire pour compléter la compréhension d'un énoncé.</p>
Sens des mots dans différents contextes	<p>Il peut mal saisir le changement de sens que subit un mot à l'écrit.</p> <p>Exemple : « l'enfant retardé (déficient intellectuel) et l'enfant retardé par la tempête ».</p>	<p>Il peut mal saisir le sens d'un mot ou du contexte à l'oral dû aux sosies labiaux.</p> <p>Exemple : « Combien y a-t-il de <i>moutons</i>? » et « Combien y a-t-il de <i>boutons</i>? »</p>
Mots semblables	<p>Dans les textes, l'étudiant peut confondre des graphies semblables.</p> <p>Exemple : <i>phase</i> et <i>phrase</i></p>	<p>À l'oral, l'étudiant peut confondre des mots dont la prononciation se ressemble.</p> <p>Exemple : <i>fil</i> et <i>ville</i></p>
Jeux de mots et figures de style	<p>L'étudiant peut éprouver des difficultés à saisir certains jeux de mots et figures de style.</p> <p>Exemple : avoir un chat dans la gorge</p>	<p>Généralement, il maîtrise aussi bien les subtilités des jeux de mots et des figures de style qu'un étudiant entendant.</p>
Goût de la lecture	<p>La lecture peut être, pour lui, une activité fastidieuse. Il doit référer constamment au dictionnaire afin de connaître la définition des mots nouveaux. Il peut être confronté à une situation où il ne sait pas qu'il n'a pas compris le sens du texte.</p>	<p>La lecture, pour lui, représente le même niveau de difficulté qu'un étudiant entendant.</p>
Structures de phrases parlées	<p>La syntaxe à l'oral de l'étudiant est souvent déficiente à cause des mots-liens dont la fonction n'est pas toujours bien maîtrisée. Des erreurs dans les temps de verbes peuvent être relevées.</p>	<p>La structure des phrases parlées de l'étudiant ressemble significativement à celle élaborée par l'étudiant entendant.</p>
Mots-liens	<p>Les petits mots liens comme les prépositions, les conjonctions, etc. ne sont pas toujours maîtrisés. Il ne les acquiert pas de manière naturelle, cela entraîne souvent une mauvaise compréhension. Ces lacunes</p>	<p>Il est plutôt rare mais probable que les petits mots liens comme les prépositions, les conjonctions, etc. ne soient pas toujours maîtrisés. Une difficulté en lecture labiale peut en être parfois la cause.</p>

	<p>s'expliquent par la difficulté de percevoir ces petits mots liens à la lecture labiale ou par l'audition.</p> <p>Par exemple :</p> <p>Il travaille 6 heures.</p> <p>Il travaille à 6 heures.</p> <p>Il travaille plus de 6 heures.</p> <p>Il ne travaille pas plus de 6 heures.</p>	
Expression orale	<p>Il peut s'exprimer verbalement de façon plus ou moins audible. La syntaxe n'est pas toujours adéquate mais l'interlocuteur pourrait, en ayant une bonne attention, saisir en tout ou en partie le sens du discours de la personne. D'autres le feront par le biais de l'interprète, ce qui peut diminuer la spontanéité, puisque le message est traité par une tierce personne.</p>	<p>Il peut s'exprimer avec un peu moins de fluidité et de façon moins harmonieuse que les autres étudiants, parce qu'il ne peut compter sur son audition pour varier ses composantes vocales. Certains sons lui causent des difficultés comme le « q », « g », « gn », « r », « s ».</p>
Orthographe	<p>En général, il ne se sent pas très enthousiaste quand il doit faire des travaux de rédaction ou de recherche. Il se sent inférieur aux étudiants entendants. Certaines constructions grammaticales peuvent laisser à désirer. Bien qu'il connaisse les règles de grammaire, il a parfois de la difficulté à les appliquer correctement dans ses compositions.</p>	<p>Généralement, il possède la même compétence à l'orthographe que celle de l'étudiant entendant.</p>
Mathématiques	<p>Règle générale, la résolution des équations mathématiques ne représentent pas de difficultés particulières pour l'étudiant. Cependant, il pourra avoir de la difficulté à comprendre toutes les subtilités que représentent parfois les énoncés de problèmes raisonnés.</p>	<p>Les mathématiques ne représentent pas plus de difficultés particulières que les autres étudiants.</p>
Éducation physique	<p>L'étudiant ne peut pas regarder son interprète et les démonstrations du professeur simultanément. Il est donc important pour le professeur de s'assurer que l'étudiant a le temps de voir la démonstration.</p>	<p>Le gymnase est généralement une salle où l'écho peut provoquer de la distorsion dans la prothèse auditive de l'étudiant, ce qui peut l'inciter à la retirer. L'étudiant aura donc plus de difficulté à comprendre les consignes.</p>

STRATÉGIES OU INTERVENTIONS PÉDAGOGIQUES FACILITANTES

On peut faciliter l'apprentissage de l'étudiant ayant une déficience auditive tout en aidant celui de l'ensemble de la classe en privilégiant certaines stratégies et interventions pédagogiques.

Stratégies ou Interventions pédagogiques :

- Discuter ouvertement du problème d'audition avec l'étudiant afin de favoriser la compréhension de la limitation.
- Faire preuve de vigilance et ne pas céder à la manipulation de certains visant à obtenir un traitement de faveur ou à justifier les performances de l'étudiant en raison de sa limitation.
- Utiliser des questions ouvertes, nécessitant des réponses plus longues que *oui* ou *non*. Les questions ouvertes permettent de vérifier si l'étudiant a bien compris. Il ne faut pas se fier à ses acquiescements de la tête.
- Évaluer l'étudiant de façon juste et équitable; survaloriser ses performances risquerait de lui faire développer une fausse image de lui-même.
- Établir un ordre du jour au début de chaque cours.
- Utiliser des supports visuels tels : schémas, tableaux, croquis, exemples, etc.
- Détailler les étapes d'un travail.
- Cibler la matière à l'étude pour les examens.
- Donner des exemples concrets, en lien avec leur vécu, pour asseoir les apprentissages ou consolider leur compréhension.

Moyens pour faciliter le travail de l'interprète tout en permettant une meilleure compréhension de l'étudiant sourd

- Il est de première importance que l'interprète et le professeur s'ajustent dès le début de la session afin que soient atteints les objectifs de leurs interventions respectives.
- Pour donner des explications au tableau, il est préférable d'utiliser des termes précis en parlant au lieu de mots tels « ça », « là », « ici », etc. En effet, faisant dos au tableau, l'interprète ne peut voir ce que le professeur pointe. Le décalage de l'interprète ne permet pas à l'étudiant de faire le pont entre le message reçu et le support visuel au tableau. On peut contourner ce problème en se référant à des exemples numérotés, en nommant la région pointée ou en la situant par exemple « en haut », « à droite », etc.
- L'interprète n'est pas un spécialiste du contenu des disciplines qu'il interprète d'où la pertinence de lui fournir les documents pédagogiques utilisés en classe toujours dans le but d'assurer un service de qualité.
- Le professeur facilite le travail de l'interprète en gérant les tours de parole des étudiants qui désirent intervenir. Ainsi, l'interprète peut se concentrer sur une seule intervention, ce qui lui permet d'assurer une transmission intégrale du message. L'interprète est aussi en mesure de préciser à l'étudiant de qui provient les diverses interactions.
- Un débit trop rapide, la lecture entre autre, empêche l'interprète de transmettre clairement et complètement à l'étudiant le contenu du cours. Les cas échéants, l'interprète doit intervenir pour demander de ralentir ou de répéter le message.

Règle générale, un interprète suit la vitesse de parole de la majorité des professeurs.

SOUTIENS AUX APPRENTISSAGES

En général, lorsque l'étudiant a accès aux ressources qui lui sont nécessaires et **qu'il les utilise**, il peut fournir un rendement comparable à celui des autres étudiants. Dans le cas contraire, il ne faut pas oublier qu'il peut, lui aussi, être moins doué, indépendamment de sa limitation.

Accommodements offerts

Le répondant

Le répondant local aide l'étudiant à structurer son temps, à organiser son travail scolaire et fournit l'encadrement nécessaire pour la passation des examens. Il met en place les accommodements offerts à l'étudiant et s'assure qu'ils pallient adéquatement sa limitation. Il assure la formation sur les logiciels recommandés par les spécialistes : « Antidote », « Word Q » et « Inspiration ».

Parfois à la fin de l'adolescence, l'étudiant prend encore plus conscience de sa différence et cela peut provoquer chez lui de l'anxiété et faire apparaître des questionnements et un état de stress accru. Le rôle de la personne ressource est important pour l'aider à vivre avec cette situation.

Support aux professeurs

En tout temps les professeurs peuvent contacter le répondant pour obtenir de l'information complémentaire.

Prise de notes manuscrite

L'étudiant peut bénéficier du service de prise de notes manuscrite. L'intervenant est responsable de voir au recrutement du preneur de notes. Par contre, l'étudiant décide du choix final de ses preneurs de notes, car c'est lui qui aura à utiliser leurs services.

Prise de notes électronique

Le répondant peut mettre en place un service de prise de notes électronique. Ce service requiert l'embauche d'une personne, fort habile en traitement de texte, autre qu'un étudiant de la classe.

Dictionnaire électronique

Le dictionnaire électronique, comparable à un dictionnaire papier, convient mieux lorsque l'étudiant fait son examen en classe. Il présente l'avantage d'être plus compact, plus discret.

Ordinateur et logiciels pour les travaux hors classe et les examens

Word Q

Word Q est un logiciel qui offre une assistance de base en matière de rédaction, particulièrement à l'égard de l'orthographe et de repérage d'erreurs. Il ne corrige pas la grammaire, ne révisé pas la ponctuation. La prédiction de mots appropriés assiste l'étudiant dans l'application des règles syntaxiques et orthographiques.

Antidote

Antidote est un logiciel de correction grammaticale. Bien qu'il ne corrige pas tout, il permet de repérer les erreurs d'orthographe, d'accords en genre et du nombre du nom et de l'adjectif ainsi que les temps de verbes. Le logiciel propose des corrections que l'étudiant doit approuver en appliquant les règles grammaticales de la langue française.

Les fonctions, *synonyme* et *définition* lui permettent d'enrichir ses productions écrites tout en bonifiant son vocabulaire. Le logiciel Antidote s'avère donc un outil essentiel et à la fois formateur qui rend l'étudiant plus autonome.

La qualité de la production écrite s'améliorant de façon significative, une lacune majeure demeure chez l'étudiant sourd gestuel, celle de la syntaxe de la langue française. Il utilise La langue des signes Québécoise, langue visuo-spatiale qui possède sa propre syntaxe, pour communiquer au quotidien. Il se retrouve confronté à la difficulté d'acquérir la langue française qui est, quant à elle, séquentielle possédant une syntaxe très différente de celle de sa langue de référence.

Inspiration

Ce logiciel permet de traiter, organiser et hiérarchiser visuellement l'information. Il est utilisé uniquement pour les travaux longs.

Service d'adaptation de textes écrits en français sourd

Le service vise à rendre les productions écrites de l'étudiant en *français sourd* plus accessibles aux entendants tout en permettant à l'enseignant d'évaluer avec justesse les savoirs. À la demande de l'étudiant ou du professeur, une personne ressource peut adapter, en présence de l'étudiant, ses productions écrites en français sourd dans le but de les rendre accessibles au professeur. L'aspect syntaxique et l'aspect grammatical du français sont revus afin d'outiller l'étudiant.

Dans un premier temps, l'étudiant rédige sa production écrite en utilisant le matériel didacticiel mis à sa disposition pour en faire une correction personnelle. Lors de la rencontre avec le correcteur humain, l'étudiant prend connaissance des erreurs détectées et annotées et il applique les corrections nécessaires. Le correcteur humain ne répond pas aux questions sur le contenu ou le style; le soutien ne concerne que les erreurs lexicales, sémantiques, de syntaxe ainsi que leurs applications. Pour toute question se rapportant au contenu, l'étudiant devra se référer au professeur.

Il convient de ne pas interpréter la qualité de ses productions écrites comme un signe de confusion ou d'incompréhension de la part de l'étudiant sourd. Ces problèmes

témoignent plutôt de la difficulté de s'exprimer dans la langue seconde que constitue pour eux le français. Il faut aussi considérer que les élèves sourds sont désavantagés par rapport aux élèves allophones par le fait qu'ils **n'ont jamais entendu le français de leur vie**

Cours de français adapté (groupe homogène minimum 4 étudiants)

L'étudiant sourd suit habituellement ses cours de français au Cégep de Sainte-Foy dans des groupes dits homogènes parce qu'ils sont composés d'étudiants sourds uniquement. Le programme de français a été adapté pour tenir compte de leur situation particulière. Cependant, l'étudiant est tenu de réussir l'épreuve uniforme de français pour obtenir leur diplôme d'études collégiales.

Visionnement de documents audiovisuels

Les documents audiovisuels occasionnent souvent des problèmes parce que l'étudiant ne peut lire sur les lèvres des personnages. Lors de la réservation des documents, il faut s'informer s'ils sont disponibles avec des sous-titres. Des téléviseurs avec décodeur intégré peuvent être disponibles.

Interprète

La présence de l'interprète, en plus de garantir une participation optimale de l'étudiant, facilite grandement le travail du professeur. (Se référer à la section interprète du guide).

Soutien phonétique en langue

Le support apporté à l'étudiant suivant un cours d'anglais ou d'espagnol touche d'avantage l'aspect phonétique. Le but visé est de l'amener à acquérir les phonèmes de la langue d'étude, autant en lecture labiale qu'en expression orale.

Atelier de conversation

Il s'agit de mettre en pratique l'expression orale en entreprenant une conversation impliquant le vocabulaire à l'étude. Il existe aussi des ateliers de groupe mis sur pied pour aider à la fluidité verbale. Cela permet aux étudiants de pratiquer entre eux leurs apprentissages.

Passation d'examens adaptés

Examen écrit

Les examens présentent une situation où des adaptations sont nécessaires sans pour autant que soient diminués les standards académiques, car les performances scolaires doivent être mesurées objectivement à partir de critères réguliers. Lorsqu'on envisage des modifications dans un processus d'évaluation, les standards académiques ne doivent pas être compromis, et ce, pour que les résultats soient valides et comparables à ceux des autres étudiants. Si, en dépit des accommodements, l'étudiant ne réussit pas l'examen, il faut se rappeler que comme n'importe quel étudiant, il peut tout simplement ne pas avoir assimilé suffisamment la

matière pour réussir l'examen. Il a le même droit que d'autres d'expérimenter l'échec comme élément de son développement personnel.

- L'étudiant peut se faire interpréter les consignes et les questions de l'examen. Pour ce faire, le professeur doit être en présence et lire les questions à voix haute. L'interprète signe le sens du contenu des questions de l'examen. Il n'est pas question pour l'interprète, d'expliquer les questions et consignes. Le professeur peut cependant fournir certains éclaircissements demandés par l'étudiant sourd mais doit également les transmettre à l'ensemble du groupe d'étudiants.
- Sur demande, il est possible d'utiliser le service d'adaptation des examens écrits en *français sourd*. Ce service permet une évaluation juste et équitable des apprentissages de l'étudiant. Le correcteur humain fournit au professeur deux versions. La première étant celle de l'étudiant et la seconde, la version adaptée qui comprend les commentaires éclaircissant le sens des réponses de l'étudiant.
- L'étudiant peut utiliser les logiciels Antidote et Word Q pour les examens à développement si ces derniers n'interfèrent pas avec le contenu de l'évaluation (exemple : définition de mots)
- L'étudiant peut utiliser le dictionnaire électronique fourni par le répondant pour les examens en classe.

Examen oral

Il peut arriver dans certaines occasions, surtout pour les cours de langue, que la passation des examens doive se faire à l'extérieur de la classe puisque l'étudiant ayant une perte d'audition ne peut garder son attention sur l'interprète et écrire en même temps ses réponses de l'examen oral. Pour l'étudiant sourd gestuel, il peut mettre par écrit ses réponses à un examen oral tandis que pour l'étudiant oraliste, il est recommandé de l'encourager à s'exprimer avec sa propre voix. L'étudiant oraliste peut recourir aux services d'un interprète oral pour faciliter sa participation.

Facteur temps

Étant donné que l'étudiant ayant une déficience auditive a parfois besoin de plus de temps pour répondre à certains examens, il existe maintenant une règle lui **accordant 50% plus de temps** pour la rédaction d'une dissertation demandant un temps précis en classe ou lors d'un examen. Quant aux travaux écrits échelonnés sur une longue période, aucune prolongation de temps n'est nécessaire.

Dans certains cas particuliers l'extension du temps pour l'examen en classe peut excéder cette règle. Il est donc conseillé au professeur de discuter des modalités d'adaptation possibles, avec l'étudiant et l'intervenant.

Lieu pour la passation des examens

L'étudiant peut faire ses examens dans le même local et en même temps que les autres étudiants. Cependant, si l'examen demande une extension de temps à l'étudiant sourd, il est alors possible de le passer ailleurs que dans le local régulier. Un endroit est prévu à cet effet.

Certains étudiants sourds éprouvent des difficultés au niveau syntaxique, grammatical ou lexical, ce qui affecte sérieusement la présentation de leurs examens écrits. La correction des travaux écrits de l'étudiant ayant une déficience auditive demande beaucoup de tact et de discernement. Tout en soulignant à l'étudiant ses erreurs de forme afin de l'aider à s'améliorer, le professeur peut axer davantage l'évaluation sur le contenu.

Dans l'esprit d'une évaluation formative, il serait souhaitable d'annoter la copie des examens et des travaux remis à l'étudiant ayant une déficience auditive. Les réflexions et les commentaires de l'enseignant sont importants pour aider l'étudiant à progresser. C'est aussi une excellente façon de communiquer avec un étudiant sourd plus timide et de l'inviter, au besoin, à venir demander des explications supplémentaires.

Travail en équipe

Les discussions de groupe sont particulièrement ardues pour cet étudiant car il doit constamment identifier visuellement les différents interlocuteurs. De plus, s'il est oraliste et sans interprète, il n'est pas toujours bien placé pour lire sur les lèvres de chacun. Étant donné la quantité d'interactions simultanées à l'intérieur d'une discussion, il est suggéré de désigner un animateur au sein de l'équipe qui régira les tours de parole. De plus, l'interprète ou l'étudiant sourd peuvent demander à chaque étudiant de s'identifier lorsqu'il prend la parole, ce qui simplifiera le travail de l'interprète et permettra à l'étudiant de suivre plus facilement les discussions.

Sécurité

Le besoin le plus important en regard de la sécurité consiste à modifier toutes les alarmes sonores en signaux visuels. De plus, un système doit être établi afin que les responsables de la sécurité sachent où et quand un étudiant sourd travaille seul dans un laboratoire ou à tout autre endroit, afin de pouvoir le prévenir d'un danger éventuel.

Travail en laboratoire

Il arrive qu'en situation de laboratoire ou de travail pratique, l'étudiant manipule un appareil pendant que le professeur parle; il n'est pas capable de regarder l'interprète ou le professeur en même temps. Il importe donc qu'étudiant, interprète et professeur s'entendent pour adopter une façon de travailler dès qu'une telle situation se présente.

Stage et sortie éducative

En situation de stage ou lors d'une sortie éducative, la personne ayant une déficience auditive utilise les services d'un interprète pour faciliter la communication. Le responsable de stage a donc intérêt à consulter les intervenants des milieux de stages ou ceux responsables des endroits de sorties pour s'informer sur les ressources présentes dans ces milieux, poser des questions sur l'environnement physique et noter les contraintes que peut rencontrer l'étudiant afin de mettre en place les accommodements nécessaires.

COMMENT COMMUNIQUER EFFICACEMENT AVEC UN ÉTUDIANT AYANT UNE DÉFICIENCE AUDITIVE

L'une des premières réactions de plusieurs professeurs en présence d'un étudiant ayant une déficience auditive en est une de malaise. Cet état peut provenir d'un manque de connaissances face à la surdité. Deux questions leur viennent automatiquement à l'esprit. « Comment communiquer avec lui? » et « Comment peut-il communiquer avec nous? ». On peut pallier ce malaise en acquérant une meilleure connaissance sur l'ensemble des possibilités face aux moyens de communication avec l'étudiant.

Le professeur qui doit communiquer avec l'étudiant a deux buts à atteindre, la capacité de transmettre et de recevoir le message. Pour ce faire, il existe plusieurs modes de communication, soit par le biais de l'interprète (gestuel ou oral), soit en s'adressant directement à la personne sourde oralement ou par écrit.

Voici quelques trucs très simples et intéressants à appliquer pour rendre la communication plus efficace.

Avec un étudiant sourd sans interprète

- Attirer doucement l'attention de l'étudiant avant de lui parler.
- Ne jamais masquer les lèvres avec les mains ou un livre.
- S'exprimer clairement et naturellement sans exagérer l'articulation en maintenant un débit normal.
- Ne pas hausser le ton, une voix trop forte crée de la distorsion lorsqu'elle est amplifiée par une prothèse.
- Quand on utilise le tableau ou le rétroprojecteur, se retourner vers l'étudiant avant de parler.
- Se servir de phrases complètes lorsque l'on parle plutôt que de mots isolés. Éviter les phrases interminables et cousues de détails.
- Si un étudiant parle hors du champ de vision de la personne sourde, répéter la question ou le commentaire.
- Garder le visage découvert et bien visible.
- Aborder un thème en donnant un titre permet de regrouper l'information et de clore un sujet plus clairement
- Éviter de se placer devant une fenêtre : l'effet de contre-jour nuit à la lecture labiale
- Se placer à une distance qui n'excède pas 3 mètres et regarder l'étudiant.
- Éviter de se déplacer ou de bouger la tête en parlant : cela peut nuire pour lire sur les lèvres.
- L'étudiant tire toujours profit d'un support visuel : écrire au tableau les informations importantes relatives au cours et aux travaux ainsi que les mots spécifiques à la discipline.

Avec un étudiant sourd accompagné d'un interprète

- Si c'est la première fois que l'on enseigne à
- S'adresser directement à l'étudiant et

un étudiant sourd accompagné d'un interprète, il est important de les rencontrer dès la première semaine de cours, en dehors de la classe, pour s'ajuster à la façon de travailler ensemble.

- L'interprète traduit oralement ou gestuellement l'exposé du professeur; la réaction de l'étudiant peut se faire attendre quelque peu, du fait du léger décalage occasionné par l'interprétation. Ce qui explique un délai de réaction de la part de l'étudiant pour intervenir. Il ne s'agit pas d'un manque d'intérêt.

non à l'interprète, ce qui est un geste de courtoisie. Il ne pourra cependant vous regarder constamment, car pour vous écouter, il doit regarder l'interprète; cette situation demande une certaine adaptation.

L'INTERPRÈTE

Rôles

Voici une définition du travail de l'interprète et de ses rôles, et quelques points à retenir en situation d'interprétation.

L'interprète est un professionnel qui connaît et maîtrise les principaux modes de communication. Il permet à l'étudiant sourd gestuel ou oraliste d'accéder à toutes les informations contenues tant dans les cours théoriques, les exposés, les conférences, les travaux d'équipe, les rencontres individuelles que dans les présentations de documents audiovisuels.

L'interprète transmet de façon signée ou orale la théorie proprement dite et toutes les remarques du professeur ou des étudiants de la classe. Il doit fournir à l'étudiant toutes les informations relatives au climat et à l'esprit qui règnent dans la classe. Lorsque la surdité est telle que l'étudiant ne peut exprimer son point de vue oralement, l'interprète traduit oralement ce que l'étudiant exprime gestuellement.

L'interprète est un intermédiaire important dans le processus de communication entre l'étudiant sourd et le professeur et peut intervenir auprès du professeur lorsque les conditions prévalant en classe ne lui permettent pas de transmettre le message. Il ne faut pas confondre les rôles de l'interprète avec ceux d'une aide pédagogique, tout comme il ne faudrait pas tenir pour acquis que l'interprète puisse se substituer au professeur. L'interprète n'est pas tenu de connaître et de comprendre la matière du cours. Bien qu'il soit présent, l'interprète n'a pas pour travail d'enregistrer ou de garder en mémoire la théorie ou le contenu du cours. Le rôle de l'interprète est de transmettre le message.

L'interprète se place à l'avant de la classe. En tenant compte de l'éclairage, de l'emplacement d'équipement audiovisuel, de la portée de la voix de l'enseignant, des éléments distrayants, etc., il sait où est l'endroit idéal pour se placer. Étant donné la nature de son travail (expressions faciales et corporelles, mains en mouvement) et la place qu'il occupe en classe (à l'avant de la classe et à la vue de tous), il est déjà objet

de curiosité pour la plupart des étudiants et passablement source de gêne. L'interprète exécutera ses tâches avec la plus grande discrétion possible.

Types d'interprétation

Interprétation gestuelle

Dans la communication gestuelle, les mouvements des mains, des bras et du corps remplacent les éléments sonores du langage oral. Ces gestes, appelés signes, constituent les unités de base du mode d'interprétation gestuel. Ils sont reliés de façon non arbitraire aux idées qu'ils traduisent et sont évocateurs de sens ou du sentiment qu'on cherche à communiquer.

Interprétation orale

L'utilisation efficace de la lecture labiale suppose une bonne connaissance de la langue. De plus, celle-ci, associée au port de prothèses est relativement efficace. Malgré tout, la présence de l'interprète orale est complémentaire et nécessaire pour pallier aux manques d'une discrimination auditive déficiente.

Modes d'interprétation		
Interprétation gestuelle et orale	Interprétation en L.S.Q. (Langue des signes québécoise)	La L.S.Q. représente une langue distincte, possédant sa propre grammaire et sa propre syntaxe. La L.S.Q. utilise tous les moyens disponibles pour exprimer les informations à transmettre simultanément dans l'espace et dans le temps. C'est dans l'insistance, l'amplitude, la répétition de certains signes et les mimiques du visage les accompagnants, que se retrouve la majorité des éléments grammaticaux, syntaxiques et sémantiques de cette forme de communication. Cette langue a été créée par les personnes sourdes. On évalue à environ 6 000 le nombre de personnes sourdes au Québec qui utilisent cette langue pour communiquer. La L.S.Q. permet aux personnes sourdes de communiquer, mais aussi d'exprimer des sentiments ou des émotions, des plus simples aux plus complexes.
	Interprétation pidgin L.S.Q.	Le pidgin est une forme d'interprétation qui fait appel à deux langues : le français et la L.S.Q. Il s'agit de produire une structure syntaxique correspondant au français et d'exécuter simultanément dans l'espace les signes correspondants. Les signes ne sont pas de

		simples gestes, mais plutôt les « mots » de la Langue des signes Québécoise. La langue des signes (L.S.Q.) ne traduit pas le français mot à mot, mais le sens de la phrase reste intégral.
	Interprétation français signé	Le français signé est un système de signes visant à représenter visuellement les mots de la langue française. « Le français signé » n'est pas une langue , mais un code gestuel représentant une langue. Il reproduit tous les mots en respectant la structure du français. Il se différencie de la langue des signes (L.S.Q.) qui, elle, possède sa structure bien particulière.
	Interprétation orale sans support	L'interprétation orale rend accessible visuellement le message en français reçu de façon auditive par l'interprète. L'étudiant suit le mouvement des lèvres de l'interprète, ce qui lui permet de saisir le discours sans l'entendre dans sa totalité. L'oralisme est une voie dite « normalisante », en ce sens qu'elle veut rapprocher la personne ayant une déficience auditive du monde des entendants. L'oralisme axe son intervention sur l'utilisation maximale des capacités auditives, sur l'apprentissage précoce de la parole et sur la lecture labiale. Cette méthode peut amener l'étudiant à comprendre la parole et à s'exprimer par celle-ci.
	Interprétation orale avec support visuel	Cette approche ne consiste pas uniquement à lire sur les lèvres. Des supports visuels peuvent être apportés par l'interprète oral afin de rendre visuellement plus accessible le message. L'étudiant observe les mouvements des lèvres de l'interprète, les expressions faciales, les gestes naturels ainsi que les signes du Français signé ou de la L.S.Q., ce qui permet de compléter les informations manquantes en lecture labiale seule.

Responsabilités de chacun

	Étudiant	Interprète	Professeur
VISIONNEMENT D'UN FILM SUR VIDÉO OU DVD	Il a la responsabilité de vérifier si le document audiovisuel est sous-titré. Si l'étudiant qui désire le visionner de nouveau, il doit faire une demande d'interprète et réserver le matériel nécessaire.	La projection de documents audiovisuels nécessite une préparation spéciale. Lors de la projection, un éclairage tamisé peut empêcher l'étudiant de recevoir le message. L'interprète devra se munir si nécessaire d'une lampe pour permettre la communication visuelle.	Il doit avertir l'interprète à l'avance qu'il y aura visionnement d'un document audiovisuel et de le rendre disponible pour l'interprète. C'est la responsabilité du professeur de réserver et apporter l'équipement.
LE PROFESSEUR PROPOSE DE NE PAS PRENDRE DE PAUSE	Il avertit le professeur qu'il est difficile pour lui de se concentrer sur l'interprète pendant de longues périodes. La fatigue visuelle peut nuire à sa concentration.	Une pause à chaque période de cinquante minutes de cours est nécessaire. Ce temps de récupération est essentiel non seulement pour permettre à l'interprète de maintenir sa concentration,	Il considère les contraintes et ajuste le cours en fonction de cette réalité.

		mais aussi pour prévenir certains problèmes physiques pouvant découler de l'utilisation intensive des membres supérieurs.	
L'ÉTUDIANT FAIT UN CHANGEMENT OU UN ABANDON DE COURS	Il fait connaître rapidement tout changement ou abandon de cours au répondant surtout en début de session. Ces changements ont des conséquences sur les horaires des interprètes et des étudiants.	Il s'adapte aux changements qui interviennent dans son horaire en tenant compte des besoins des autres étudiants.	Il doit accepter les changements d'interprètes durant les vingt premières journées de classe. (Période de possibilité de changement ou d'abandon de cours)
L'ÉTUDIANT FACE À LA CONCENTRATION DE L'INTERPRÈTE	Il évite de distraire l'interprète afin de ne pas nuire à sa concentration et, par le fait même, à la qualité de son rendement. Exemple. : parler à son interprète, dessiner, parler avec d'autres étudiants, manger, dormir, etc.	Il n'est pas la responsabilité de faire la discipline auprès de l'étudiant qui s'occupe à d'autres tâches que celle d'écouter son cours. Il n'entre pas dans ses fonctions de répéter l'information si l'étudiant n'est pas attentif au cours (dates d'examen et de remise de travaux).	Il doit considérer l'étudiant comme un autre et intervenir au besoin car ce n'est pas le rôle de l'interprète de gérer le comportement de l'étudiant sourd.
L'ÉTUDIANT VEUT PARTICIPER À LA DYNAMIQUE DE GROUPE	Il adresse toutes ses questions et ses commentaires à l'enseignant ou à ses coéquipiers, et non à l'interprète.	Il transmet tout ce qui se dit : interactions en classe, cours magistraux, documents audiovisuels, etc. ainsi que l'ambiance générale de la classe.	Il encourage l'étudiant à participer comme les autres étudiants tout en considérant le décalage dû à l'interprétation.
L'ÉTUDIANT A DES QUESTIONS OU DES COMMENTAIRES À FAIRE EN CLASSE	L'étudiant adresse directement ses questions et ses commentaires à son professeur ou à la classe.	L'interprète reformule les propos de l'étudiant oraliste, selon le besoin, ou il interprète les propos de l'étudiant gestuel.	Dans le cas où l'enseignant ne saisit pas bien la question ou le commentaire, il fait préciser à l'étudiant.
L'ÉTUDIANT A UN EXPOSÉ ORAL À FAIRE	L'étudiant sourd gestuel doit rencontrer l'interprète avant sa présentation et lui remettre le texte ou des notes de son intervention. Il est également intéressant de prévoir une période de pratique.	L'interprète prend connaissance des documents de l'étudiant. Ceci est nécessaire au bon travail de l'interprète et permet d'offrir un service de qualité.	Un certain regard critique ou une adaptation particulière est à prévoir dans le cas où l'interprète prête sa voix à l'étudiant sourd gestuel ou que l'étudiant oraliste s'exprime avec moins d'aisance.
L'ÉTUDIANT DOIT TRAVAILLER EN ÉQUIPE	Il fait ses propres démarches pour s'intégrer à une équipe de travail et il doit faire connaître ses besoins.	Il explique brièvement son rôle à tous les participants. Par la suite, il interprète les propos de chacun.	Il n'acceptera aucune raison de non-participation ou de non-implication de l'étudiant prétextant la non-disponibilité

			des interprètes ou prétextant son handicap, à moins d'avis contraire de l'intervenante.
L'ÉTUDIANT ET LES TRAVAUX D'ÉQUIPE EN CLASSE	Il doit se trouver un coéquipier afin de respecter la consigne.	L'interprète n'est pas un étudiant. Il n'accepte pas d'être le coéquipier de l'étudiant.	Il ne devrait aucunement solliciter la participation de l'interprète.
L'ÉTUDIANT EST ABSENT	Il a les mêmes responsabilités, il doit se soumettre à la même procédure que les autres étudiants.	Il n'a pas à recueillir les documents distribués en classe pour l'étudiant. L'interprète quitte la classe.	Il s'assure que la copie des documents écrits distribués en classe se rendra à l'étudiant sourd de la même façon que pour l'étudiant entendant.
L'ÉTUDIANT FAIT DU PLAGIAT	Il assume les conséquences de son geste.	Il n'est pas un surveillant d'examens	Il a l'entière responsabilité de la surveillance d'examens.
L'ÉTUDIANT A BESOIN D'UN TRANSPORT POUR UNE ACTIVITÉ SCOLAIRE	Il se déplace par ses propres moyens comme les autres étudiants.	Il n'entre pas dans ses fonctions de véhiculer les étudiants.	Il doit être conscient que l'interprète n'a pas à véhiculer les étudiants. Par contre, si un transport est fourni par le cégep, le professeur peut offrir à l'interprète d'en bénéficier.
L'ÉTUDIANT FAIT DU BRUIT DANS LA CLASSE	Il accepte le commentaire de l'interprète et tente d'y remédier.	Il fait prendre conscience à l'étudiant qu'il fait du bruit et que c'est dérangeant pour la classe	Il intervient lui-même si le bruit persiste et dérange la classe.
L'ÉTUDIANT ARRIVE EN RETARD AU COURS	Après un délai de quinze minutes de retard à un cours, dès son arrivée, il se présente au bureau de son interprète pour l'aviser de sa présence. Ils réintègrent le cours selon la politique départementale établie en classe.	L'interprète attend quinze minutes et quitte la classe. Il n'intervient pas auprès de l'étudiant.	Il applique la politique départementale des retards ou des absences comme pour les autres étudiants.
L'ÉTUDIANT ET LA PRISE DE NOTES	Il peut recourir au service de prise de notes manuscrite ou électronique mis en place par le répondant.	La prise de notes est la responsabilité de l'étudiant lui-même.	Il collabore en début de session en permettant à l'étudiant ou un intervenant de recruter un preneur de notes.
L'ÉTUDIANT N'A PAS SON INTERPRÈTE POUR SON COURS	Il doit rester en classe et attendre l'interprète remplaçante.	Lorsqu'il arrive en retard ou doit s'absenter, il prévient le répondant.	Il demande à l'étudiant d'assister au cours en attendant son interprète.

La présence d'un étudiant ayant une déficience auditive ne nécessite pas de matériel didactique spécialisé. Toutefois, il faut prendre en considération les points suivants :

Interprète

L'interprète peut sensibiliser le groupe à son rôle dans la classe. Cela cible les rôles respectifs du professeur et de l'interprète. L'interprète se placera à l'endroit le plus approprié en fonction des besoins de l'étudiant sourd et des aménagements nécessaires pour la transmission adéquate et complète de tout message émis par le professeur et les étudiants.

Éclairage

L'éclairage doit être suffisant et bien dirigé. Les indices visuels sont très importants pour l'étudiant, il doit voir les lèvres et/ou les signes de son interprète ou de celui qui parle, de même que l'expression de son visage.

Éviter de se tenir devant une fenêtre ou une source lumineuse. L'éblouissement nuit grandement à la lecture labiale et dissimule l'expression du visage.

Certains éléments moins évidents peuvent s'avérer problématiques pour l'étudiant: une lumière clignotante, des gens en mouvement ou un rideau agité par le vent, peuvent être aussi distrayants pour une personne sourde que de forts bruits de fond peuvent l'être pour des personnes entendantes.

Bruit

Le bruit doit être éliminé dans la mesure du possible. Les bruits ambiants sont amplifiés par la prothèse au même titre que la parole. Une atmosphère trop bruyante fatigue l'étudiant et lui rend plus difficile la compréhension de la parole ainsi que sa concentration.

Distance

De sa place, l'étudiant doit bien voir l'interprète ainsi que le professeur. Généralement, l'étudiant et l'interprète s'installent à l'avant de la salle de cours.

L'étudiant sourd oraliste doit être à proximité de la source sonore, donc généralement à une courte distance du professeur. Il est important de rencontrer l'étudiant en début de session afin de savoir ce qu'il peut entendre et dans quelles conditions.

Documents audiovisuels

Si l'étudiant oraliste utilise un système d'amplification (Phonic-Ear), on peut placer le microphone près du haut-parleur. Cela peut toutefois occasionner de la distorsion.

Les étudiants qui portent une prothèse auditive auront avantage à être placés près du haut-parleur. Pour le visionnement des documents audiovisuels par un étudiant sourd gestuel, il faut tenir compte des aménagements nécessaires pour qu'il puisse bien voir et son interprète et le document lui-même.

Il est également aidant de vérifier à l'avance si le document projeté est sous-titré et prévoir l'équipement adéquat.

Diaporama

Lors de la présentation d'un diaporama, en résumer le contenu avant d'éteindre la lumière. Si l'on doit parler pendant la projection, éclairer le visage du professeur pour que l'étudiant sourd oraliste puisse lire sur ses lèvres ou celui de l'interprète pour que l'étudiant sourd gestuel puisse le voir.

Rétroprojecteur et Montage PowerPoint

Ils sont des outils des plus utiles pour les étudiants car le professeur peut communiquer en faisant face à ses étudiants, ce qui favorise la communication, donc la compréhension du cours. Le support visuel facilite également la compréhension.

CONCLUSION

Comprendre l'étudiant ayant des limitations sensorielles, c'est d'abord saisir toute la complexité de la dynamique qui se joue entre lui et son environnement.

Nous espérons que cette brochure apportera les éléments de base pour mieux comprendre l'étudiant ayant une déficience auditive et que les moyens proposés aideront à résoudre certaines difficultés pratiques.

Si vous côtoyez des étudiants sourds dans l'exercice de vos fonctions et que des besoins sont identifiés, autant en ce qui concerne l'étudiant qu'en ce qui vous concerne, n'hésitez pas à faire appel à nos services.

Hélène Savard (Nancie Giguère, responsable des interprètes)
Coordonnatrice des services adaptés pour l'Est-du-Québec
659-6600 poste 3724
helene.savard@cegep-ste-foy.qc.ca